

ALSACE-LORRAINE.

Vous pouvez enlever votre cocarde noire,
Belles filles d'Alsace, et porter vos couleurs,
Lorraines, célébrez, chantez votre victoire
Que regarde des cieus Jeanne de Vaucouleurs.

D'infâmes ravisseurs, victimes indomptables
Vous avez jusqu'au bout conservé vos espoirs.
Les ans suivaient les ans, douloureux, lamentables,
Vous n'avez point faibli dans les jours les plus noirs.

C'est fini maintenant de vos grandes détresses,
La France libertaire a chassé le tyran.
Plus de rubans de deuil nouant vos blondes tresses,
De Saverne martyre ont fui les Allemands.

Dans Metz et dans Strasbourg, les musiques françaises,
Précédant des poilus les vaillants bataillons,
Font retentir les airs de notre Marseillaise,
Nos drapeaux revenus ornent les horizons.

23 novembre 1918.

VERSAILLES.

La justice immanente, au palais de Versailles,
Va punir un forfait de quarante-sept ans.
L'Allemand va revoir "Le Salon des Batailles"
Mais c'est comme un vaincu qu'il y vient maintenant.

Versailles! c'est bien là que la France épuisée
Devant tout l'univers, indifférent témoin,
Par l'odieux Bismark froidement torturée
Dut céder au plus fort mais ne supplia point!

L'ennemi qui comptait sur la force du sabre
Qui faisait des traités un chiffon de papier
Sera simple comparse au glorieux palabre.
Pour les vengeurs du droit ce n'est qu'un meurtrier!

L'histoire a ses retours, mais celui-ci dépasse
Les plus rudes concepts de rétribution:
L'univers réuni dans la "Salle des Glaces"
France va proclamer ta résurrection.

Décembre 1918.